



## Le choix de l'US Navy des drones ravitailleurs MQ-25

La Navy américaine a acquis en août 2018 quatre drones ravitailleurs Boeing MQ-25 Stingray pour un montant de 805 millions de dollars. Ces drones embarqués, dont l'entrée en service opérationnel est prévue pour 2024, seront dédiés au ravitaillement en vol. Ils permettront d'étendre le rayon d'action des chasseurs embarqués F-35C et remplaceront donc à terme les F/A-18 Super Hornet pour ce type de mission.

### Un changement de cap : du drone de combat au drone ravitailleur

L'US Navy cherchait initialement à acquérir un drone de combat et avait donc lancé auprès des industriels de défense le programme *Unmanned Carrier-Launched Airborne Surveillance and Strike (UCLASS)*, avec pour objectif de déployer un drone dans des environnements non-permissifs. Capable de contrer les dispositifs de déni d'accès et d'interdiction de zone *A2/AD (anti-access/area denial)*, ce type de drone devait significativement augmenter les capacités opérationnelles de l'aéronavale américaine. *Northrop Grumman* avait réalisé, avec le démonstrateur *X-47B*, plusieurs essais dans toutes les conditions météorologiques possibles, y compris via des scénarios de catapultages et d'appontages.

Néanmoins, en février 2016, le programme *UCLASS* est abandonné au profit de l'intégration d'un autre système pour les drones de la marine, le *Carrier-Based Aerial-Refueling System (CBARS)*. Selon l'US Navy, les dispositifs *A2/AD* peuvent être traités par des avions de chasse habités. L'état-major de la marine réoriente son besoin opérationnel vers un drone de soutien spécialisé dans le ravitaillement en vol. Selon lui, 10 drones ravitailleurs permettraient de donner une allonge supplémentaire à deux fois plus de *F-35C* et de *F/A-18 Super Hornet*. L'objectif à terme serait d'intégrer « 72 drones ravitailleurs, pouvant emporter jusqu'à environ 7 tonnes de carburant jusqu'à 500 milles d'un porte-avion »<sup>1</sup>. Si la furtivité ne fait plus partie des priorités, ce programme permet de tenir les porte-avions à distance des défenses côtières *A2/AD* de nouvelle génération.

### La compétition industrielle américaine

Ce changement de cap conduit à un nouvel appel d'offres auprès des industriels américains. Seulement quatre entreprises américaines participent au nouveau programme : *Boeing* via *Phantom Ray*, *Lockheed Martin* avec le *Sea Ghost* et *General Atomics* avec le *Sea Avenger*. Mais, en octobre 2017, le favori *Northrop Grumman* avec le *X-47B* abandonne la compétition à la suite des exigences du nouveau programme. En décembre 2017, *Boeing* dévoile son prototype : le *MQ-25 Stingray*. Fin août 2018, l'US Navy annonce avoir choisi *Boeing* pour construire quatre prototypes de drones ravitailleurs. À terme, le contrat porte sur la livraison de 72 exemplaires pour un coût de 13 milliards de dollars. Au-delà de cette vente, *Boeing* s'assure ainsi un partenariat dans la durée avec l'US Navy pour adapter les porte-avions à ce nouveau type d'aéronefs.

### Une place croissante pour les drones dans la flotte américaine

Ce choix consacre la place croissante des drones dans l'US Navy qui s'est dotée en avril 2018 d'un centre de commandement spécialement dédié aux drones à bord du porte-avion américain l'*USS Carl Vinson*. Très novateur et finalement abandonné, le programme *UCLASS*, a permis de nouvelles avancées pour l'industrie des drones américains. Avec ce programme, la marine américaine s'est engagée dans des projets à long terme. Si le *MQ-25* est pour le moment cantonné à des missions de ravitaillement, sa conception laisse tout de même présager un certain nombre d'évolutions. En effet, l'US Navy n'exclut pas de développer la furtivité de son drone. Le *Stingray* pourrait également se voir confier des missions *ISR*, voire même de combat à plus long terme. Ces ravitailleurs ouvrent aussi des perspectives en matière de gestion de flotte puisque leur taille est moins importante que les avions habités. De même, leur autonomie de vol pourrait permettre de les « stocker » en l'air à proximité des porte-avions pour favoriser le catapultage des avions de combat.

*Ainsi, le choix de l'US Navy pour le programme CBARS s'inscrit dans une logique de complémentarité entre les équipements. Alors que le prix et l'âge des ravitailleurs ne cesse de croître, les drones semblent être une alternative de choix pour augmenter l'allonge des avions embarqués. Par ailleurs, ces drones permettraient de libérer les F/A-18 Super Hornet de leurs actions de ravitaillement au profit de missions d'entraînement et de combat qui nécessitent la présence d'un pilote.*

*Ces propos ne reflètent que l'opinion de l'auteur.*

<sup>1</sup> Selon le chef du bureau des acquisitions de la marine américaine, James Geurts.